



Edito

Dans l'affaire Cahuzac, la presse a travaillé librement et la justice en pleine indépendance. François Hollande et le gouvernement les ont totalement respectées. Ils ont décidé rapidement aux moments

opportuns. Tant mieux pour la République et la démocratie. Rappelez-vous l'affaire Bettencourt où la droite, à la moindre mise en cause de Nicolas Sarkozy, s'est ruée en meute sur l'indépendance d'un juge. Beaucoup d'entre-nous ont été choqués par ces propos enragés. Nous, socialistes, sommes effondrés par cette faute gravissime de Jérôme Cahuzac. Toutefois, l'exécutif national n'a pas eu la moindre intention d'intervenir pour dévier le cours de l'affaire. C'est un progrès à consolider avec les mesures que François Hollande propose, notam-

ment la réforme du Conseil supérieur de la magistrature, la création d'une haute autorité indépendante chargée de contrôler les déclarations de patrimoine et les conflits d'intérêts des membres du gouvernement, l'interdiction de tout mandat public envers tout élu condamné pour délit de corruption ou de fraude fiscale et le renforcement de la lutte contre les paradis fiscaux.

Patrick CEYPEK

Secrétaire de la section de Chevilly-Larue du Parti Socialiste.

Un budget à visée électoraliste

Pas d'augmentation d'impôt, cette année ! Un classique du maire chaque année précédant une élection municipale ou cantonale. Et, en 2014, il y a une élection municipale. Cela n'efface pas plusieurs années d'augmentations d'impôts parfois lourdes. Hormis ce changement, sans surprise pour les connaisseurs, nous avons eu droit, également, au couplet d'autosatisfaction sur « l'excellente » réalisation du budget 2012 et les merveilleux atouts de celui de 2013. La mise en place d'un système de mesure transparent et

indépendant de la satisfaction de la population n'est pas à l'ordre du jour. Pour tenter de battre le record du Conseil municipal le plus long du Val-de-Marne, les monologues se sont enchaînés jusqu'à 1 h du matin. Désolé pour ceux qui s'y sont ennuyés.. Nous nous sommes abstenus sur ce budget 2013, dans la mesure où les arbitrages, dans les détails, ne correspondent en rien à nos orientations.

Pascal Rioual

Le comportement sans limites d'un maire

Les propos de C. Heryv ont volé bien bas lors de la séance du Conseil municipal du 2 avril consacrée au budget 2013. Si bas, qu'après s'en être pris violemment aux élus socialistes, il a injurié une élue d'opposition, en qualifiant son discours de « lamentable ». Ne

supportant pas le moindre écart par rapport à ses affirmations martelées, il croit pouvoir s'ériger en censeur de l'expression des représentants des Chevillais. Indigne d'un élu, son comportement est aussi indigne de Chevilly-Larue. De la même façon une

sortie sur « ce qui nous différencie c'est une question de classe » nous ramène à d'autres temps. Nous n'avons jamais cru que la gestion d'une ville et l'engagement vers le développement d'un territoire pour tous les habitants soit basé sur une confrontation.

Urbanisme dévoyé !

La nième révision du PLU pour la création de la ZAC des Meuniers et celle des Sorbiers-Saussaie, sans compter la ZAC Anatole France, clôturent un mandat boulimique, en terme d'urbanisation.

Côté densification urbaine, nous préférons l'option à laquelle la population adhère, et non celle qui clive. Celle qui tient compte des différents besoins des Chevillais, plutôt que celle qui réduit la diversité de l'offre, empêche

les changements de logements et bloque la mixité et l'évolution sociale. Non, le parcours résidentiel ne s'effectue pas uniquement sur Chevilly-Larue, pas pour les seuls Chevillais. Il est temps d'arrêter les faux prétextes : les plus de 800 demandes déposées en mairie ne trouveront jamais toutes une solution sur notre ville. D'ailleurs, tous ne souhaitent pas nécessairement s'installer à Chevilly-Larue. Par contre, tous sont confrontés, dans leur

diversité, à ce besoin vital de disposer d'un toit, quel que soit leur statut social.

Alors, oui à la mixité, oui au logement social, oui au logement individuel mais en gardant à l'esprit que nous avons tous besoin, au-delà du logement seul, d'un environnement de qualité, à échelle humaine et qui respecte tous les besoins.

Pascal Boyer

Fibre optique : la grisaille chevillaise

La zone grise, vous connaissez ? Si vous êtes chevillais, vous savez déjà. C'est l'endroit où vous ne pouvez pas disposer, à votre domicile, de connexion internet à haut débit, notamment avec la fibre optique. Depuis plusieurs années que cette question lui est régulièrement posée par la population, la municipalité se montre impuissante ou sans volonté, du moins sans résultats. Elle fait signer des tas de

pétitions, organise de nombreuses manifestations ou déverse des fleuves de communications sur beaucoup d'autres sujets. Sur la fibre optique : zone grise. Il doit y avoir un truc pour qu'elle ne veuille pas répondre à une attente aussi pressante de la population. C'est une situation qui ne peut durer, le haut débit est un service public nécessaire pour la population.

Val de Bièvre : le choix du bon sens et de l'excellence

Marylise Lebranchu a présenté, le 10 avril dernier, le premier volet du projet de loi de Modernisation de l'action publique. Ce texte consacre, en particulier, un chapitre entier à l'Île-de-France. Avec, à la clé, la finalisation de la carte intercommunale, à l'échelle de la petite couronne sur la Région Île-de-France (92, 93 et 94). Des EPCI d'une taille minimum de 300 000 habitants couvriraient ce territoire, d'ici le 1^{er} janvier 2016.

Pour mener à bien ce programme, un Schéma régional de coopération intercommunale devra être élaboré au sein de notre département par le préfet de région, d'ici décembre prochain. Des réunions ont déjà eu lieu. Ce schéma devra être approuvé par les élus, fin février 2015, au plus tard. Cette architecture servira de base à la création d'une Métropole de Paris, à compter du 1^{er} janvier 2016. Dans cette hypothèse, les maires de la petite couronne, réunis dans une assemblée d'élus, ne seraient consultés que pour avis.

La stratégie poursuivie par le maire, depuis une décennie, a du plomb dans l'aile. Et l'idée d'intégrer la commune de Chevilly-Larue au sein du pôle Orly-Rungis paraît sérieusement écornée, d'autant que les gouvernements succes-

sifs ont manifesté de sérieuses réserves sur le sujet. L'une des dernières initiatives du maire était d'associer les communes de Valenton et de Villeneuve Saint-Georges à son dessein, dans une démarche plus politique que consensuelle. Plutôt curieux, quand on sait que le préfet pourrait être tenté, au nom d'une logique politique, géographique et stratégique de rattacher notre municipalité au Val-de-Bievre. Un choix d'autant plus judicieux que des liens étroits existent, de longue date, entre plusieurs quartiers historiques. À commencer par les Sorbiers, dont les liens avec Villejuif et L'Haÿ-les-Roses ne sont plus à démontrer, au même titre que le quartier Larue, qui relie les communes de Chevilly-Larue, Fresnes et L'Haÿ-les-Roses.

Qu'il s'agisse d'opérations d'aménagement, de transports, d'équipements, de logement, de géothermie ou du syndicat intercommunal du lycée, tout conduit notre ville à adhérer à cette communauté d'agglomération. Dans cette perspective, l'optimisation des fonds publics apparaît indispensable pour parvenir à un meilleur niveau d'expertise, à l'échelle d'un territoire élargi où la mutualisation sera la règle. Plus qu'un pari, une nécessité.

Pour nous contacter ou nous rejoindre
par mél : <http://ps-chevilly.org> à la rubrique « contact »



Le Poing & La Rose

Commission paritaire N°63920 - ISSN : 0753-1044 - Directeur de la publication : Patrick CEYPEK